



40 000 au centre p. 4 et 5

La Métropole Rouen Normandie fait le vœu de 40 000 habitants supplémentaires d'ici 2030. Mais sur la base de quel projet économique et social ?

La fibre sensible p. 9

La fibre optique (internet haut débit) n'est toujours pas déployée sur la commune. SFR peine à expliquer.

La belle liseuse p. 18 et 19

Le livre numérique ne décolle pas mais son existence remet en cause le modèle économique de l'industrie du livre et la rémunération des auteurs.

Élus et habitants se font entendre



Les élus donnent rendez-vous à la population jeudi 23 juin à 18 heures à proximité du rond-point des Vaches pour un conseil municipal extraordinaire réunissant les assemblées stéphanoise et osseliennaise. Cette action marque une nouvelle étape de la mobilisation contre un projet de contournement Est coûteux et néfaste pour les populations. **p. 10 à 13**

CONTOURNEMENT DE ROUEN

À QUEL PRIX POUR LES HABITANTS?

Une action conçue par les Villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel-sur-Seine vise à informer et à consulter le grand public sur les enjeux que le projet de contournement Est de Rouen fait peser sur les deux communes.

En l'absence de précisions sur certains points, à l'absence de données précises sur les tracés et visuels à l'échelle de la commune, les deux Villes ont tenté d'établir des tracés et visuels à partir des informations dont elles disposent à l'ouverture de l'enquête publique (12 mai 2016).

EN QUOI CONSISTE LE PROJET

- 1 Un sens unique
- 2 Une autoroute à péage
- 3 20 000 à 30 000 véhicules par jour
- 4 L'intégration d'une « virgule » reliant le sud de la rocade Sud (RD 186) au niveau du rond-point des Vaches, avec création d'un viaduc (530 m de long et 14 m de haut) permettant à l'ouvrage de passer au-dessus des voies ferrées
- 5 Début des travaux en 2020 et mise en service prévue en 2024

En images

FÊTE DE L'ÉTÉ

Barbecue-concert à Dézéré

Le centre socioculturel Georges-Dézéré organise samedi 25 juin à 19 heures un barbecue participatif suivi d'un concert du groupe Milkshake (variété française et internationale) à partir de 20 h 30. Les participants sont priés de ramener une salade, un dessert ou une boisson. Le centre offre les merguez et les saucisses.

GRATUIT Réservation obligatoire au 02 35 02 76 90.



PHOTO: L.S.



PHOTO: M.-H.L.

AIRE DE FÊTE

... fête ses vingt ans

De la musique qui guinche, un fakir breton, un dromadaire et deux chameaux, une fanfare à roulettes, des danseurs ukrainiens, un peu de soleil, des frites, des rougails saucisses et beaucoup de bonne humeur, quand on aime, on a toujours vingt ans.



SPECTACLE

L'appel de la scène

Samedi 11 juin, après une année de travail, les centres socioculturels Georges-Brassens, Georges-Dézéré et Jean-Prévost présentent le fruit de leur travail avec des enfants, des ados et des adultes.

Au programme, deux spectacles qui prévoient de mêler les modes d'expressions artistiques avec de la danse, de la musique ou encore du cirque. Deux univers aussi avec, dès 15 heures, une exploration de la mythologie grecque durant laquelle les jeunes artistes dérouleront le fil d'Ariane.

À 20 heures, les super héros investiront à leur tour la scène du Rive Gauche pour un programme intitulé « Cape ou pas Cape ». Au total, près de deux cents personnes sont mobilisées pour chaque spectacle.

EN PRATIQUE Spectacle des ateliers des centres socioculturels, Le Rive Gauche. Entrée: 5,50 €. Réservation au 02 32 91 94 94.



LE RIVE GAUCHE

Avant-propos

Mercredi 29 juin, Béatrice Hanin, directrice du Rive Gauche, présentera en avant-première les grandes lignes de la programmation de la prochaine saison 2016-2017. Une manière de chatouiller la curiosité et l'intérêt des spectateurs qui pourront d'ores et déjà commencer à faire leurs choix entre des spectacles de musique, de théâtre et de danse.

PRÉSENTATION DE SAISON À 19 heures au Rive Gauche. Entrée libre.



À MON AVIS

Contournement : poursuivons la mobilisation

Les élus de Oissel et de Saint-Étienne-du-Rouvray sont engagés dans une mobilisation contre le projet de contournement Est de Rouen. Notre conviction est que la facture à payer en termes de santé humaine, d'environnement, d'incidences sur l'activité économique locale est bien trop lourde pour nos territoires et donc pour les habitants. Pour mener une telle bataille, la mobilisation citoyenne est indispensable. Elle existe déjà, du côté des riverains, mais pas seulement... Lors de la réunion publique qui s'est déroulée dans notre commune le 24 mai dernier, c'est une partie de l'intelligence collective qui s'est exprimée, avançant durant plusieurs heures nombre d'arguments mettant en cause le bien-fondé de ce projet à péage qui épouse des intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général. Ensemble, riches de nos différences, nous pouvons être forts. Nous pouvons faire entendre une autre voix que celle de l'injustice sociale incarnée par ce projet autoroutier. **Dans ce but, je vous convie au conseil municipal extraordinaire qui se déroulera le 23 juin à 18 heures près du rond-point des Vaches.**

Et d'ici là, n'oubliez pas de vous exprimer sur le registre de l'enquête publique en ligne ou en mairie.

Hubert Wulfranc

Maire, conseiller départemental

RÉDACTION

Les conseils citoyens participent au *Stéphanois*

Pour la troisième fois, *Le Stéphanois* a ouvert son comité de rédaction aux habitants. Cette fois, ce sont les acteurs des conseils citoyens du Château blanc, Hartmann-La Houssière et de Grimau-Thorez qui ont été conviés à participer au choix des angles des articles présentés par la rédaction. Ils ont partagé leurs réflexions avec les journalistes et le maire. Elles sont livrées aux lecteurs dans ces pages, dans la rubrique « En coulisses » que se réserve habituellement la rédaction pour expliquer les raisons pour lesquelles le sujet a été traité.



Lydia Saint-Ellier
Conseil citoyen
Grimau-Thorez



Odile Demarest
Conseil citoyen
Grimau-Thorez



Chantal Guedeau
Conseil citoyen
Grimau-Thorez



Chantal Maçon
Conseil citoyen
du Château blanc



Grégoire Félix Mornal
Conseil citoyen
du Château blanc



Christine Leroy
Conseil citoyen
Hartmann-La Houssière



Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Rédaction :** Fabrice Chillet, Stéphane Nappez, Sébastien Aliome. **Photographes :** Éric Bénard (E. B.), Marie-Hélène Labat (M.-H.L.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Claude Allain. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** ETC 02 35 95 06 00.

DÉMOGRAPHIE

Habitants « première classe »

La Métropole, dont la démographie reste peu dynamique, veut attirer 40 000 habitants supplémentaires d'ici 2030. Un objectif qui semble « oublier », voire « évincer », les classes populaires.

En coulisses

Grégoire Félix Mornal,
conseil citoyen du Château blanc



“ On a toujours tendance à favoriser ceux qui ont les épaules un peu plus larges que les autres, c'est toujours un souci. Un projet démographique métropolitain ne devrait pas regarder que les branches d'en haut. Une ville, c'est comme une horloge, pour fonctionner, chaque pièce a son utilité. ”

Avec une croissance de 0,4 %, la métropole rouennaise enregistre une dynamique démographique inférieure à la moyenne nationale (0,9 %). Un rapide calcul montre que les 40 000 habitants qu'elle appelle de ses vœux ne sont que la traduction en chiffre d'une tentative de raccrocher son wagon au train démographique national. Or ledit wagon semble réserver ses meilleures places aux voyageurs de première classe... et des strapontins aux classes populaires. Du moins, c'est ce qu'en laisse paraître* le Schéma de cohérence territoriale (Scot), document d'urbanisme métropolitain approuvé à l'automne 2015.

« Emplois tertiaires supérieurs »

« Les projets portés par le territoire, est-il donc écrit dans le Scot, qu'il s'agisse de grands projets urbains ou d'aménagement de parcs d'activités, ont et auront, dans les années à venir, un fort levier sur la capacité à accélérer la création d'emplois tertiaires supérieurs. » À cela s'ajoute que



ces grands projets urbains seront priorités sur « les cœurs d'agglomération et les espaces urbains [les centres-villes, ndlr] ». Les « classes créatives » restent donc la cible principale du projet démographique métropolitain (lire *Le Stéphanois* n° 197). Mais les ouvriers, les employés, qu'en dit le Scot ? Certes, le document affirme que 30 % des nouvelles constructions seront « des logements sociaux » mais, avec un plafond mensuel de 2 300 euros pour une personne seule (source : Union sociale pour l'habitat, 2011), cette notion reste très floue... Les deux tiers de la population étant éligibles au parc social. Voire, quand les plus fragiles n'en sont pas tout simplement écartés. L'Observatoire des inégalités pointait, en effet en novembre 2014, que les logements sociaux sont devenus « moins accessibles pour les ménages à faibles ressources ».

« Ce projet ne correspond pas au nôtre, s'oppose Hubert Wulfranc, le maire. Notre projet est de consolider le socle productif de la Métropole à travers sa réindustrialisation. Ce sont des créations d'emplois productifs



d'ouvriers, d'employés, de techniciens et de cadres moyens qui devraient être le moteur de la reprise démographique métropolitaine. »

Oubliés ou évincés ?

Pour l'architecte urbaniste Stéphane Lemoine**, les classes populaires sont « les oubliées des projets métropolitains ». Les métropoles devraient, selon lui, se poser la question de ce qu'elles obtiennent en retour de leurs investissements en faveur des classes supérieures : « On fait monter les prix du foncier et on exclut des centres ceux qui ont des revenus plus faibles. Tout cela pour des classes supérieures qui, au final, parce qu'elles sont deux à trois fois plus mobiles que la moyenne, quittent les villes très facilement... »

Ce phénomène d'éviction des classes populaires des grandes villes est décrit par le géographe Christophe Noyé, co-auteur avec Christophe Guilluy de *L'Atlas des nouvelles fractures sociales en France* (Autrement, 2004), comme propre au modèle métro-

politain : « Plus les agglos sont importantes, plus elles sont dans une logique concurrentielle, plus elles créent des espaces dynamiques défavorables à l'intégration des populations les plus fragiles. On n'a pas encore trouvé de modèle qui concilie métropole et intégration sociale. »

Toutes les métropoles ne peuvent pas jouer la seule carte du « tertiaire supérieur », prévient Christophe Noyé, car, dit-il, « si on continue à ne pas produire, on sera éjecté de la compétition mondiale ». À trop vouloir être « in », on risque de finir « out »...

* Depuis janvier 2015, la Métropole Rouen Normandie refuse de répondre aux questions du *Stéphanois*.
 ** Stéphane Lemoine collabore avec la compagnie Retouramont (*Le Stéphanois* n° 213).

▲ « Ainsi, quand la part des employés et des ouvriers diminue dans les grandes métropoles, cela n'est pas la conséquence de leur disparition sociologique mais le fruit d'un processus d'éviction des espaces métropolitains », Christophe Guilluy, *La France périphérique*, p. 39. PHOTO : E. B.

À SAVOIR À qui profite le contournement Est ?

Page 34 du Scot, il est écrit : « Le positionnement du territoire doit évoluer avec la réalisation de grands projets structurants (Ligne Nouvelle Paris Normandie, nouvelle gare, contournement Est/liaison A28-A13), associée à l'ambition démographique portée par le Scot. » Faut-il voir dans le milliard d'euros du contournement Est un de ces « budgets pharaoniques auxquels, contribue [...] la majorité, surtout pour le confort, *in fine*, d'une minorité », écrit Christophe Guilluy page 118 de son livre *La France périphérique* ?

Bébés stéphanois

Devant la rubrique « État civil » du *Stéphanois* (lire p. 17), le lecteur attentif se sera peut-être inquiété : les Stéphanois feraient-ils moins de bébés ? En effet, le chapitre « naissances » ne présente guère plus que deux lignes là où il en affichait le double un an auparavant. Il s'avère que les services de l'état civil de Rouen et de Mont-Saint-Aignan (communes où naissent la plupart des bébés stéphanois) ont ajouté à leur formulaire une rubrique « Parution dans la presse locale » à laquelle les familles doivent répondre par oui par non. 36 % des familles stéphanoises ont répondu « non ».

FÊTE AU CHÂTEAU L'Europe! L'Europe!

Samedi 18 juin, se tiendra par Gracchus-Babeuf (parc central), la 6^e édition de la Fête au Château.

Le thème de cette année, Euro de football oblige, sera « L'Europe dans tous ses États ». « *C'est évidemment le football*, explique Samuel Dutier, responsable de l'organisation de la fête, *mais c'est aussi l'occasion d'aller à la rencontre des cultures européennes.* » Chaque association présente endossera les couleurs d'un pays et proposera une animation du cru. L'équipe du centre socioculturel Jean-Prévoist incarnera le Royaume-Uni... Osera-t-elle le kilt ?

PRATIQUE Samedi 18 juin de 13 heures à 18 h 30, parc Gracchus-Babeuf.

ANIMALINS

Vivre ensemble, tout simplement



PHOTO: M.-H.L.

Les équipes Animalins et pédagogique de l'école élémentaire Henri-Wallon ont organisé un « grand jeu du vivre ensemble » vendredi 27 mai.

« *Nous avons voulu poursuivre les actions entamées l'année dernière suite aux tensions qui ont eu lieu quand nous avons accueilli les élèves de Jean-Macé pendant les travaux dans leur école* », explique Badra Makour, la responsable des Animalins Wallon (lire *Le Stéphanois* n° 203, p. 13).

ÉDUCATION

Devoirs citoyens

De la théorie à la pratique, les élèves de trois collèges stéphanois apportent leur contribution pour mieux cerner et comprendre la notion de citoyenneté.

C'EST QUOI ÊTRE CITOYEN ? La question est vaste mais elle peut être abordée par divers détours. À l'initiative de la Ville et avec le soutien de la Métropole et du Département, les collèges Pablo-Picasso, Maximilien-Robespierre et Louise-Michel ont donné l'occasion à des élèves de troisième de livrer une partie de leurs réponses sur la notion de citoyenneté.

Pour les élèves du collège Maximilien-Robespierre, tout a commencé à Paris, en novembre 2015, au musée national de l'histoire de l'immigration.

« *C'est un thème auquel ils sont sensibles. Ce qu'ils ont vu a élargi leur horizon*, explique Anne Alilouch, professeur d'histoire-géographie. *Une dizaine d'élèves se sont ensuite engagés dans une enquête pour remonter aux sources des parcours d'immigration des personnes de leur quartier ou des membres de leurs familles.* » Encore une manière de voir plus loin.

Autre point de vue, autre méthode. Au collège Louise-Michel, les élèves ont décidé

d'interroger la place du citoyen dans la ville. À quoi sert un musée ? Quel est le rôle d'un théâtre ? Quelle est la place de la Seine dans notre quotidien ? Autant de questions qui ont été posées, micro en main avec le concours de Vinciane Laumonier, journaliste à Radio France, à la rencontre des témoins et des acteurs de la vie citoyenne.

Les élèves du collège Pablo-Picasso ont

également mis la radio au service de leurs recherches. « *On sous-estimait l'importance de ce média dans la société alors qu'il permet d'exprimer en toute liberté. C'est plus spontané. On se sent plus*

proche des gens », expliquent Nohella et Lina, respectivement 15 et 14 ans. Accros au micro, les apprentis reporters ont réalisé, avec le concours des Francas, des reportages sur l'association Act Aid, les Restos du cœur ou encore la République et ses symboles. Au final, si la définition d'un citoyen reste à établir, l'expérience des collégiens a renforcé leur désir d'interroger le monde dans lequel ils vivent. ■

Tours et détours citoyens



En visitant la maison de la Radio, les élèves du collège Pablo-Picasso ont découvert d'autres moyens d'interroger la citoyenneté au plus près.

PHOTO: M.-H.L.



En coulisses

Chantal Maçon,
conseil citoyen du Château blanc



« Je ne savais pas que nous avions des laboratoires scientifiques de cette importance à Saint-Étienne-du-Rouvray. Cela ne m'inquiète pas. Comme quoi, on colle souvent une mauvaise image à notre commune, ce labo du Madrillet montre qu'elle est à la pointe de la recherche ! »

◀ Le laboratoire Genesis a fait l'objet d'un reportage en bande dessinée signé Steve Baker dans *Recto/Verso* n° 3, distribué avec *Le Stéphanois* n° 215, en mars dernier.

PHOTO: J.L.

RECHERCHE

Genesis : un œil sur les atomes

Spécialisé dans le vieillissement des matériaux des réacteurs nucléaires, le labo Genesis sera inauguré le 6 juillet. Petite visite avant fermeture définitive au public, en septembre.

Une cocotte-minute, une boule de pétanque dans un jeu de quilles et une éplucheuse atomique, le professeur Philippe Pareige a l'art de rendre les atomes un peu moins abstraits. Pas facile pourtant, quand on pénètre dans ce laboratoire « atomique », de comprendre comment des échantillons radioactifs de 300 microns de côté permettront d'éviter un Tchernobyl ou un Fukushima. « Un réacteur nucléaire, c'est comme une grosse cocotte-minute, explique le directeur du Groupe de physique des matériaux (GPM). Les cuves sont soumises au bombardement de neutrons très énergétiques qui vont très très vite, un peu comme si vous lanciez une boule de pétanque dans un jeu de quilles. »

Pointe ou biseau ?

Pour étudier le vieillissement des cuves, les chercheurs devront préparer lesdits échantillons en les taillant en pointe ou en biseau mais... à l'échelle nanométrique. « La pointe doit faire 500 angström, l'équivalent de 300 atomes empilés. » Les pointes seront ensuite étudiées à la sonde atomique, une invention « maison » du GPM (*Le Stéphanois* n° 195). « La sonde épluche les atomes un à un et les repère dans l'espace », le résultat étant une très jolie image 3D. Quant aux échantillons biseautés, ceux-là seront étudiés au microscope électronique en transmission (MET), « ces études permettront de modéliser le processus de vieillissement d'un réacteur, pour ensuite le simuler par ordinateur ».

Bâtiment à toute épreuve

Afin de l'isoler de toute perturbation électromagnétique extérieure, le laboratoire a été conçu sur une dalle désolidarisée du bâtiment et à l'intérieur d'un ferrailage faisant cage de Faraday. Il est en outre en basse pression pour éviter la moindre fuite d'air vers l'extérieur... « On est le seul labo en France sous cette forme, même EDF ne possède pas ce parc instrumental. »

Genesis est un laboratoire de l'université, de l'Insa et du CNRS. Il a coûté 13,4 millions d'euros. Après sa mise en service en septembre, plus aucune personne, hormis la dizaine de chercheurs habilités, ne sera autorisée à y pénétrer. ■

Du neuf dans les tarifs

Le guide Unicité pour s'inscrire aux activités périscolaires, de loisirs et à la restauration municipale est distribué dans les boîtes aux lettres. Il comporte quelques nouveautés.

LA POSTE

Bientôt des maires facteurs ?

Judi 12 mai, un débat public s'est tenu à l'espace Georges-Déziré, sur le service public de la communication, à l'initiative du syndicat CGT-FAPT. Fabien Leseigneur, représentant syndical, a affirmé que la stratégie de La Poste était de chercher à reporter le coût de la distribution du courrier en boîtes aux lettres sur les communes. « Les maires vont se trouver devant un dilemme, a-t-il dit, soit ils subventionnent le service postal, soit ils le verront disparaître de leur commune. » Les participants ont prévu de se revoir et d'organiser la lutte.

INCENDIE

SGS reprend ses activités

Après l'incendie qui s'est déclaré dans leurs locaux le 30 mai et qui n'a provoqué que des dégâts matériels, les laboratoires SGS ont repris leurs activités. « Nous avons mis en œuvre un plan de continuité, assure Yvon Gervaise, le directeur du site. Nous sommes revenus à une activité normale. Nos services sont opérationnels. » Spécialisée dans l'inspection, l'analyse, la certification et la vérification, SGS est une entreprise multinationale dont le siège est à Genève. Le site stéphanois emploie 160 personnes.

LA REFONTE DES GRILLES TARIFAIRES EST LA NOUVEAUTÉ DU GUIDE UNICITÉ 2016. Les tarifs sont désormais déclinés sur neuf tranches. Huit tarifs sont destinés aux Stéphanois, le tarif 9, le plus élevé, étant réservé aux personnes extérieures à la commune.

« Cette politique tarifaire, affirme Jérôme Lalung, coordonnateur du projet de ville, se veut le reflet des revenus réels de la population. Le tarif 5, par exemple, s'adresse aux revenus médians stéphanois. Le maire a souhaité que les petites classes moyennes, celles gagnant deux Smic avec deux enfants, ne soient pas les oubliées de la solidarité. »

Le second point à retenir sera un ajustement dans le mode d'inscription aux activités périscolaires, les Animalins. « Malgré les huit ou dix ouvertures de classes prévues, nos capacités d'accueil n'évoluent pas, voire elles pourraient diminuer en matière de

mètres carrés disponibles », explique Jean-François Belfort, responsable adjoint du service enfance. Les inscrits aux Animalins de l'année 2015-2016 seront donc prioritaires, « dans la mesure où les familles effectuent les démarches d'inscription entre le 21 juin et le

5 juillet », les autres seront inscrits sur liste d'attente et recevront une réponse du service enfance au plus tard le 25 août.

La nouveauté tient aussi cette année dans un assouplissement des conditions de sortie des

enfants du temps périscolaire. Les parents pourront désormais récupérer leurs enfants, en élémentaire, à 16 h 30. « Les Animalins restent un temps éducatif, ils sont tout sauf une garderie », rappelle le responsable.

Concernant les activités sportives, il n'est pas inutile de rappeler que la piscine sera fermée pour d'importants travaux entre fin juin 2016 et septembre 2017. ■

Les Animalins victimes de leur succès



Les enfants inscrits sur les listes d'attente des Animalins devraient intégrer peu à peu les espaces éducatifs jusqu'à la Toussaint.
PHOTO: M.-H. L.

En coulisses

Christine Leroy,
responsable d'équipe à Pôle emploi



“ Pour la fibre, j'attends de voir. Ce n'est pas forcément une bonne chose que des opérateurs privés aient tout le contrôle sur ce secteur. Est-ce que nous aurons encore le choix entre le réseau ADSL et la fibre ? Je sais aussi que l'usage d'internet participe à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. La fibre sera-t-elle une bonne nouvelle pour l'environnement ? ”

HAUT DÉBIT

SFR se prend les pieds dans la fibre



Plus enclin à communiquer sur son statut de n° 1 de la fibre que sur l'état de déploiement à l'échelle de la Ville, SFR a bien du mal à accorder les paroles et les actes.

Depuis le temps qu'il en est question, la fibre optique n'est toujours pas en place à Saint-Étienne-du-Rouvray. Cette responsabilité revient à l'opérateur SFR qui se contente de fixer de nouvelles échéances.

En avril 2016, une partie des panneaux publicitaires de la ville était occupée par une campagne signée « SFR, n° 1 de la fibre » qui annonçait : « Et voilà la fibre dans une rue de plus ». Effectivement, les Stéphanois pouvaient s'attendre à de bonnes nouvelles puisque le 19 juin 2015, Isabelle Simon, la directrice des relations régionales Numericable-SFR informait la rédaction du *Stéphanois* par courriel : « La moitié ouest de la ville fait partie du premier lot des foyers qui seront raccordés en fibre d'ici juin 2016, soit potentiellement 5 000 logements, appartements ou pavillons. »

Allô... SFR ?

Un an plus tard, et après que la Ville a tenté à plusieurs reprises d'obtenir des réponses à ses questions... sans succès, la direction de SFR se lance dans de nou-

velles échéances mais n'explique pas les causes de ces retards à répétition. « Des travaux substantiels sont donc programmés tout au long du second semestre 2016, ouvrant la perspective d'une ouverture des premières prises dès le premier semestre 2017 », écrit Emmanuel Richert, responsable des relations extérieures SFR, dans un courriel adressé à la rédaction du *Stéphanois* le 20 mai 2016. Oubliée, donc, l'échéance des premiers raccordements pour juin 2016... « La tête de réseau est en place depuis deux mois », explique Olimpio Fernandes, responsable des travaux pour la société Icart, sous-traitant de SFR, mais il reste à faire la tranchée pour le relier au réseau France Telecom. Ces travaux devraient commencer d'ici peu. » Une échéance aléatoire, pour le moins, et une promesse de plus. Et la campagne publicitaire de SFR paraît d'autant plus en décalage avec la situation locale qu'Emma-

manuel Richert reconnaît lui-même que sur les 35 sous-répartiteurs (armoires de rue desservant chacune une poche de plusieurs centaines de logements), « cinq ont été posés et huit sont actuellement en phase travaux ». Et pour les vingt-deux autres ? « Les propositions de sites d'implantation pour les armoires restantes ont été validées par la Ville », admet Emmanuel Richert.

En avril 2014, l'annonce du rachat de SFR par Numericable pouvait justifier un ralentissement des travaux. Depuis lors rien ne semble motiver ni les reports d'échéances, ni les silences de l'opérateur SFR qui peine toujours à communiquer avec la Ville. Un comble pour le champion du très haut débit.

INFOS Pour suivre l'actualité du déploiement de la fibre, rendez-vous sur la page internet : saintetiennedurovray.fr/pages/deploiement-de-la-fibre-optique



Une autoroute à contre-sens

Le projet de contournement Est de Rouen a fêté ses 44 ans d'existence en 2016. L'âge de la maturité pour certains. Le temps de la précipitation pour d'autres qui estiment que le projet n'est pas tenable sur le plan humain, économique et technique et que le temps perdu ne se rattrape pas si facilement.

En 1972, lorsque les premières études ont été lancées en faveur d'un contournement de Rouen, ce type de projet était dans l'air du temps. La construction du périphérique parisien était en cours d'achèvement et la première partie du périphérique de Caen allait ouvrir. Mais, en 2016, il semble que cette réponse aux problèmes de flux routier soit d'une autre époque alors qu'elle n'intègre pas concrètement le développement de transports en commun et des modes de déplacements

doux. Aujourd'hui, la question majeure qui les domine toutes reste en suspens : quel est le rapport gains/nuisances d'une telle infrastructure ?

c... à contre-temps

Quand la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de Normandie (Dreal) invoque le gain de temps, la fluidification du trafic, l'amélioration du cadre de vie, de son côté l'Autorité environnementale (Ae), dans un rapport

publié en février 2016, pointe l'ensemble des nuisances environnementales. Tous les secteurs sont touchés. D'abord, la ressource en eau, sensible aux infiltrations et aux pollutions de surface « en particulier sur le site de la Chapelle à Saint-Étienne-du-Rouvray, première source d'alimentation en eau potable de l'agglomération rouennaise ». La qualité de l'air ensuite puisque selon l'Ae « c'est au niveau du rond-point des Vaches en entrée de Saint-Étienne-du-Rouvray que le projet conduit à la situation la plus critique ».

En coulisses

Chantal Guedeau



“ Je suis contre ce projet à cause de la pollution et de la perte d'emploi qu'il peut entraîner. La zone industrielle ne

marchera plus comme avant, c'est sûr. En plus, ce n'est pas nous qui allons nous en servir de cette autoroute. Ma fille et ses enfants habitent près du rond-point des Vaches. Si ce projet se fait, elle a même prévu de quitter la ville. ”



Dans les faits, « l'augmentation du trafic sera directement liée à un accroissement des émissions polluantes, notamment de PM10 (particules dont le diamètre est inférieur à 10 microns) et de NO² (dioxyde d'azote) ». Sur le sujet de la pollution sonore encore, l'Ae prévoit que « le bruit routier s'ajouterait à une situation où les habitations les plus proches des voies ferrées sont vraisemblablement des points noirs de bruit (PNB) ferroviaires ». Sans oublier le risque technologique. Qui peut imaginer en effet les conséquences que pourrait avoir un incident comme celui qui bloqua le pont Mathilde d'octobre 2012 à août 2014 s'il se produisait sur le futur viaduc censé enjamber une partie des communes de Oissel-sur-Seine et Saint-Étienne-du-Rouvray pour atterrir au niveau du rond-point des Vaches ? Autant de terrains gelés en perspective, d'expropriation et de fermetures potentielles d'entreprises.

... à contre-emploi

C'est un pari assumé par la Dreal qui mise

sur le tout routier et désigne le projet Seine Sud comme un site stratégique. « *Aujourd'hui, notre Métropole semble se satisfaire d'une fonction de transit qui mise sur l'économie portuaire et sur les activités liées à ce secteur. L'objectif semble être de développer la fonction logistique avec des hangars, des camions et des voies de circulation, en délaissant l'activité de production proprement dite. Dans ce contexte, la zone de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel est destinée à assurer des fonctions en accord avec ce projet politique* », explique le maire Hubert Wulfranc. On est bien loin des annonces faites par la Métropole en décembre 2014 qui distinguait le projet Seine Sud comme « *un enjeu majeur pour accueillir de nouvelles activités économiques favorables à l'emploi, tout en favorisant un développement plus respectueux de l'environnement* ». Et que dire encore de la place accordée au fret et au fluvial ? Tandis que le modèle routier reste largement dominant à hauteur de 84,8 % devant le transport par voie fluviale pour 10,4 % et le ferroviaire pour 4,8 %

(source Dreal, pièce F du document de l'enquête publique).

... à contre-coût

Au bout du compte, c'est la question même du coût qui reste tout à fait incertaine pour la réalisation du contournement Est, malgré une évaluation annoncée à hauteur de 886 millions d'euros HT. Dans le même temps, Patrick Berg, directeur de la Dreal, martèle qu'« *il n'y a pas le choix entre une infrastructure gratuite ou payante mais entre une infrastructure payante ou pas d'infrastructure du tout* ». Dont acte, impossible de contourner le péage. Mais pour quel montant ? La Dreal répond : « Les hypothèses de coût de péage retenues dans l'étude en option de projet sont les suivantes : 10 centimes/kilomètre pour les véhicules légers et 30 centimes du kilomètre pour les poids lourds. » Soit respectivement pour relier Quincampoix à Incarville, de 4 à 12 €. Mais de préciser aussi que « les coups de péages définitifs seront fixés, le cas échéant, après la déclaration d'utilité publique du projet, sur la base de discussion entre l'État et le concessionnaire ». Autre question : quelles seront les incidences d'un péage sur l'usage de cette liaison entre l'A28 et l'A13 ? Une chose est sûre, c'est le contribuable, usager ou pas, qui devra mettre la main au porte-monnaie pour boucler le budget de ce projet. Le grand gagnant restera à tous les coups le concessionnaire privé, supporté par la subvention d'équilibre versée par l'État à hauteur de 46 à 64 % du coût total de l'équipement. ■

PLUS D'INFOS Documents et visuels sont en ligne sur le site saintetiennedurovray.fr

▲ Le raccordement du contournement Est au sud de la Métropole rouennaise coupera le lien entre Oissel et Saint-Étienne-du-Rouvray et impactera autant le paysage que l'activité industrielle.

À SAVOIR

Rendez-vous au conseil municipal extraordinaire

Un conseil municipal extraordinaire se déroulera jeudi 23 juin, à 18 heures à proximité du rond-point des Vaches. À cette occasion, les élus d'Oissel-sur-Seine et de Saint-Étienne-du-Rouvray renouvelleront leur opposition contre un projet qui risque d'impacter la qualité de vie de toute la population de la rive gauche.

Dans le même temps, plusieurs solutions permettent aux Stéphanois-es de se faire entendre jusqu'au 11 juillet, date de fin de l'enquête publique : en déposant un avis sur les registres papier aux services techniques de la mairie, place de la Libération ; en déposant un avis sur le registre électronique à disposition sur le site internet du projet : www.liaisona28a13.com ; en posant des questions lors de la permanence qui aura lieu mercredi 6 juillet, de 9 heures à midi à la mairie.

Contournement Est : avis partagés

Avis contre avis, le contournement Est divise mais les opinions exprimées lors de la réunion publique organisée à Saint-Étienne-du-Rouvray le 24 mai allaient toutes à l'encontre d'un projet jugé à la fois « inutile » et « coûteux ».

En phase d'enquête publique, la commission présidée par Jean-Luc Lainé a vocation à recueillir tous les avis sur le contournement Est. Et ils ne manquent pas... Certains comme Régis Soenen, directeur de l'aménagement territorial et de l'environnement de Haropa-Port de Rouen, déclarent clairement qu'ils y sont favorables : « Notre zone économique dépend du mode routier à hauteur de 70 %. Ce contournement permettra de sécuriser les accès de la zone portuaire. » D'autres, comme Camille Pailleux, directeur

de l'entreprise STEF transport, installée à Saint-Étienne-du-Rouvray, reconnaît « *ne pas se sentir concerné* » : « Nous continuons à utiliser le boulevard Lénine et à nous raccorder aux autoroutes via le rond-point des Vaches. » D'autres encore ont fait entendre leur voix lors de la réunion publique qui s'est déroulée mardi 24 mai à l'Ési-gelec contre un projet jugé tour à tour « inutile », « coûteux », « inadapté » ou encore « anachronique ». Pendant trois

heures et demie, pas moins de 250 personnes, habitants d'Oissel-sur-Seine et de Saint-Étienne-du-Rouvray, élus locaux et

régionaux, représentants d'association ont répondu présents pour faire valoir leurs avis et remettre en question un projet qui selon eux comporte des risques.

Arnaud Delanney, habitant des Authieux-sur-le-Port-

Saint-Ouen, a participé à toutes les réunions publiques. En ouverture, il a tenu à souligner l'exactitude toute relative des informations présentées dans le rapport de la Dreal. L'avis du commissariat général à l'investissement (CGI) précise que « le modèle de calculateur socio-économique utilisé rend difficile le travail de contrôle ». Autrement dit, difficile de savoir comment sont calculées les données qui permettent notamment à la Dreal d'annoncer des estimations de fréquentation à hauteur de 20 000 à 30 000 véhicules par jour, selon les secteurs. Une certitude demeure néanmoins pour Arnaud Delanney, « avec le péage, le contournement Est creuse les inégalités sociales et les inégalités devant la pollution. Car c'est plutôt les gens à revenus élevés qui

« Un projet qui creuse les inégalités sociales »



◀ Mardi 24 mai 2016, près de 250 personnes ont assisté à la réunion publique organisée à Saint-Étienne-du-Rouvray pour faire valoir leurs avis et poser leurs questions au maître d'ouvrage. PHOTOS: J.L.





prendront cette autoroute tandis que les gens aux revenus modestes prendront les routes congestionnées de Rouen ».

Mise en péril de la santé publique

Autre point de vue avec Marie Douville qui vit près du boulevard industriel et témoigne de ses inquiétudes : « Mon fils de quatre ans a déjà fait trois pneumopathies. Ma fille de huit ans et demi se plaint de difficultés respiratoires. Que se passera-t-il quand le contournement Est sera en place ? Dois-je rester là sans rien faire et regarder la santé de mes enfants se dégrader ? Est-ce qu'on ne peut pas envisager de faire autre chose avec cet argent public ? Je travaille à Elbeuf comme aide soignante et je suis obligée de prendre la voiture parce que je n'ai que ça comme solution. Un monde pollué par les gaz d'échappement, est-ce vraiment ça qu'on veut laisser à nos enfants ? »

À l'unisson, de nombreux habitants se sont demandé pourquoi l'État ne misait pas davantage sur le fret ferroviaire et fluvial, alors même que 196 pays sont parvenus à signer un accord le 12 décembre 2015 dans le cadre de la Cop 21 pour limiter le seuil d'augmentation de la température en dessous de deux degrés. Pour Sylvain Brière, au nom

de Convergence nationale rail, « il est plus que temps d'inverser la logique du tout routier ».

Au final, les Stéphanois-es, partagés entre la colère et l'angoisse, savent qu'ils doivent se faire entendre. Nathalie Pacotte est propriétaire d'une maison dans le secteur compris entre Première et Deuxième Avenue. « Comment l'État peut-il accepter de laisser vivre des gens sous un viaduc ? J'adore ma maison mais je n'ai même pas le choix de partir puisqu'elle est invendable. C'est comme si je n'étais pas maître de mon destin. » Convaincue qu'il est encore possible de faire bouger les lignes, Nathalie Pacotte est à l'initiative d'un comité de quartier destiné à « reprendre les choses en main ». La première réunion s'est tenue samedi 28 mai. Elle a rassemblé 25 personnes. Et ce n'est qu'un début. ■

▲ Lors de la réunion publique organisée à Rouen le 17 mai, Romaric Courtier-Arnoux, chef de projet à la Dreal Normandie, a reconnu qu'il y aurait « des gagnants et des perdants ». À l'unisson, le même soir, Yvon Robert avait souligné combien cette infrastructure était « fondamentalement liée à la protection de l'environnement et à la qualité de vie à Rouen ». Certes mais pour les autres ?

INTERVIEW

« La mobilité est devenue le support d'une idéologie libérale »

Guillaume Courty,
professeur de science politique
à l'université de Lille.

Quel regard posez-vous sur ce projet ?

Il me semble qu'avec le contournement Est on cherche une solution à un problème qui date de plus de quarante ans sans changer les termes de l'équation. Pour que la réponse soit acceptable et surtout adaptée, il faudrait intégrer des paramètres comme la désindustrialisation, le choc pétrolier, le développement durable, le chômage de masse, les nouvelles compétences des collectivités territoriales. Il faudrait sans doute aussi s'inspirer d'autres modèles. En Hollande ou en Scandinavie, quand la question s'est posée de réguler des flux en pleine croissance, ils ont commencé par changer les modes de déplacements en centre-ville en s'adressant d'abord aux populations bourgeoises, plus à même de faire évoluer leurs pratiques de mobilité.

La notion de mobilité est-elle liée à une idéologie ?

Oui, la mobilité est devenue le support d'une idéologie libérale qui associe une certaine conception du marché à la flexibilité et à la liberté. De mon côté, je pense que la mobilité doit avant tout être articulée à une pensée qui prend en compte les effets induits sur les personnes les plus fragiles. A priori, on pense que la mobilité est toujours quelque chose de positif alors que pour certains c'est un drame. Ceux-là mêmes que certains décideurs tentent de rendre invisibles de sorte qu'ils ne clignotent plus en rouge sur le tableau de bord de l'économie.

Élus communistes et républicains

L'actualité nationale s'est cristallisée ces dernières semaines autour du très contesté projet de loi Travail qui entend donner de nouveaux moyens de pression au patronat sur les salariés. Droits dans leurs bottes, le gouvernement, le Medef et la droite entendent imposer aux forçeps un projet rejeté par une majorité de Français. Ils en sont réduits à manier l'insulte médiatique et le recours disproportionné à la force pour tenter de briser le front des luttes qui se durcit.

C'est cette même politique autiste du bulldozer qui prévaut localement avec le projet de contournement Est de Rouen dont l'État, maître d'ouvrage, entend imposer la réalisation contre l'avis des élus et des populations directement concernés. Un projet synonyme d'aberrations environnementales, sanitaires, sociales, économiques et financières. Un projet mal ficelé qui ne répondra pas à l'ambition de désengorger la circulation de Rouen et des communes limitrophes alors que les près de 900 millions d'euros HT annoncés pour ce projet permettraient de financer des transports collectifs, plus adaptés et efficaces, ainsi que le transport de marchandises par le rail et le fleuve. Loi Travail, contournement Est, l'heure est à la mobilisation citoyenne!

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

Non au contournement Est! L'État veut encore une fois nous l'imposer d'en haut. Aux habitants, aux citoyens, aux élus de décider démocratiquement! Un contournement est nécessaire mais l'endroit où il est prévu pose de très gros problèmes: très fortes pollutions de l'air, de bruits, coupure entre St-Étienne et Oissel. Pas question de supporter des nuisances supplémentaires quand existent déjà pauvreté, précarité, manque d'accès aux soins. Rouen, les plateaux Nord, les zones naturelles ont été épargnés, alors notre territoire, notre population doivent l'être aussi!

Prenons le mal à la racine. Tout est fait pour privilégier le tout camion, la voiture. Exigeons la relance à grande échelle du fret SNCF de Sotteville, abandonné par les gouvernements successifs. Osons le transport fluvial. Développons les transports publics irriguant toute l'agglomération, incluant le train, le métro, les bus. Allons vers la gratuité des transports. Cela désengorgerait nos routes, nos villes, limiterait la pollution et créerait des emplois. C'est urgent, humain et écologique! On n'est pas des vaches à traire! On ne se fera pas rouler dessus! Nous sommes tous des violettes!

elus.droitsdecite.ensemble.ser@gmail.com

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

Rolande Valognes nous a quittés. Élu socialiste stéphanaise de 1977 à 1995, adjointe au maire aux affaires scolaires, Rolande était une militante humaniste appréciée de tous. Elle était pour nous comme pour beaucoup d'habitants, un exemple, une amie, une femme humble et honnête, très engagée sans jamais compter ses heures au service des autres, tout comme son mari Jean que nombre de Stéphanaïens connaissent bien aussi. Elle s'était battue pour la construction du collègue Louise Michel dans son engagement au sein de la FCPE. Rolande était profondément attachée à l'égalité et à la justice.

Nous saluons sa mémoire. Elle fut une bâtisseuse d'espoir, tant dans ses fonctions électives que dans ses nombreuses actions associatives. Nous souhaitons rendre hommage à cette occasion à toutes les femmes et à tous les hommes qui ressemblent à Rolande, dans les associations, les syndicats, les partis politiques ou comme simples citoyens.

Faire vivre le débat, Rolande aimait cela. Décider ensemble, c'était sa ligne de conduite. Tenir ses engagements, là était sa vraie fierté. Elle nous a transmis sa passion, sa force de conviction, sa ténacité. À toutes les Rolande et à tous les Jean: merci.

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramarosan, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Le mouvement contre la loi Travail est entré dans une nouvelle étape avec la grève des salariés de secteurs clés de l'économie et les différents appels syndicaux à amplifier la mobilisation. La classe ouvrière occupe le terrain politique. Et le gouvernement a beau envoyer les CRS lever brutalement les blocages ce n'est pas cela qui remettra en route les raffineries ni fera rouler les trains ou voler les avions...

Les propos de Macron en réponse à des grévistes à Lunel (« Vous n'allez pas me faire peur avec votre tee-shirt. La meilleure façon de se payer un costard, c'est de travailler »!) transpirent la morgue et la peur mélangées des fins de règne! Le sentiment que le mouvement peut gagner est désormais dans toutes les têtes. La suite dépend de la bataille sociale en train de se jouer, de l'écho que rencontrera le durcissement de la lutte, du sentiment de légitimité et de la confiance face à la campagne politique anti-grève, anti-« casseurs » orchestrée par l'ensemble du personnel politique, de Valls à Sarkozy-Le Pen. Elle dépendra aussi de la capacité des travailleurs mobilisés à développer toutes les formes de contrôle de leur lutte par eux-mêmes.

ser.vraimentagauche@gmail.com

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Halte aux démarchages téléphoniques

Bloctel, liste d'opposition téléphonique, vient de voir le jour pour empêcher les démarcheurs intempestifs. Il suffit de se rendre sur le site www.bloctel.gouv.fr et d'entrer les numéros de téléphone fixe(s) et/ou portables(s) sur lesquels vous ne voulez plus être importuné. Si les appels continuent après 30 jours (le temps pour les entreprises de « nettoyer » les fichiers), vous pourrez les dénoncer sur Bloctel ou à la Répression des fraudes (DGCCRF), l'entreprise pouvant alors encourir jusqu'à 75 000 euros d'amende si elle est poursuivie.

Attention, le spam téléphonique peut prendre plusieurs formes : cela peut être un SMS de la part d'un correspondant inconnu, un appel raccroché ou en absence, un message enregistré demandant à rappeler en général un numéro surtaxé, de venir chercher un colis ou de réclamer un bon d'achat. Il existe plusieurs exceptions : les journaux, les instituts de sondage, les associations à but non lucratif et toutes les entreprises avec lesquelles un contrat a déjà été passé (banque) pourront continuer à appeler.

Plan canicule

En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience). Du fait de leur isolement, ces personnes ne sont pas forcément informées des risques qu'elles encourent, aussi, leurs voisins, leurs proches, leurs connaissances peuvent, sans attendre, les aider en les signalant au guichet unique seniors de la Ville.

En cas de grosses chaleurs, une équipe de la mairie pourra alors les assister dans le cadre du plan de veille saisonnière, dit « plan canicule ». Ce dispositif a été enclenché, comme chaque année, le 1^{er} juin par la Ville et la préfecture. Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le télécharger sur le site saintetiennedurouvray.fr. Tél. : 02 32 95 83 94.

L'information stéphanaise sur votre portable



Vous pouvez désormais recevoir l'information pratique et urgente émise par la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray directement sur votre téléphone portable. Ce service est anonyme, gratuit et sans engagement.

1) Téléchargez l'application Citykomi® sur votre smartphone. 2) Ouvrez l'application et touchez le symbole photo. 3) Scannez le QR code ci-dessous spécifique à Saint-Étienne-du-Rouvray. Dès qu'un message est publié vous recevez aussitôt une notification vous prévenant qu'une information a été postée.

SENIORS

PROGRAMME DE LOISIRS



Le programme de loisirs des seniors pour l'été 2016 est désormais disponible à la mairie (accueil et guichet seniors) et à la maison du citoyen, et sur le site saintetiennedurouvray.fr. Ces sorties et animations sont destinées prioritairement aux personnes qui ne partent pas pendant les vacances ou qui n'ont pas de voiture.

CONSULTATION

PLAN PARTICULIER D'INTERVENTION

La consultation du public sur le plan particulier d'intervention de la zone de Rouen a lieu jusqu'au 16 juin. Une réunion publique est programmée par la Métropole Rouen Normandie jeudi 16 juin à 18 heures à l'*Astrolabe*, 10 rue Jacquard, Le Petit-Quevilly. Le dossier est consultable en mairie du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures à la direction des services techniques et le vendredi de 8 h 30 à 17 heures à l'accueil principal de la mairie. Un registre est mis à la disposition du public afin qu'il puisse y écrire ses observations.

ERRATUM

APICULTEUR

Une erreur s'est glissée dans le numéro de téléphone d'Yves Baille, apiculteur acceptant de recueillir les essaims à Saint-Étienne-du-Rouvray (*Le Stéphanois* n° 218). Yves Baille est joignable au 06 85 36 87 13.

Agenda

CITOYENNETÉ

JEUDI 23 JUIN

Conseil municipal extraordinaire
« Contournement Est »

À 18 heures, à proximité du rond-point des Vaches pour une grande mobilisation d'élus et d'habitants. Lire p. 11.

JEUDI 30 JUIN

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira à 18 h 30 à la salle des séances. La réunion est ouverte à tous.

PERMANENCES

VENDREDI 10 JUIN

Relais assistantes maternelles

Le relais assistantes maternelles assure une permanence de 14 à 16 heures, au centre socioculturel Jean-Prévoist: recherche d'un mode de garde, accompagnement à l'élaboration du contrat de travail, statuts employeur/employé, médiation. Renseignements au 02 32 95 16 26.

JEUDI 30 JUIN

Réhabilitation de l'habitat

L'association Inhari (ex-Habitat et développement) tient une permanence en mairie centre de 9 h 30 à 11 h 30, salle des permanences. Tél.: 02 32 08 13 00.

ANIMATIONS

MERCREDI 15 JUIN

Place aux loisirs



Quelles sorties pour l'été? Quels loisirs sur ma commune? Quelles animations dans mon quartier? Un rendez-vous ouvert à tous pour en savoir plus.

► De 10 à 12 heures, derrière le centre socioculturel Jean-Prévoist.

MERCREDI 15 JUIN

Tournoi de belote

L'Association du centre social de La Houssière organise un tournoi de belote à partir de 18 h 30.

► Renseignements et inscriptions au 02 32 91 02 33.

SAMEDI 18 JUIN

Fête au Château

Lire p. 6.



SAMEDI 25 JUIN

Foire à tout

L'Amicale des locataires CNL Gallouen organise une foire à tout de 7 à 18 heures, place des Nations-Unies. 4 € le mètre, 6 € les deux mètres.

► Renseignements et inscriptions au 06 61 85 88 64.

SAMEDI 25 JUIN

Déziré fête l'été

Lire p. 2.

SAMEDI 2 JUILLET

Pétanque

La section pétanque du Comité athlétique des cheminots stéphanois (Cacs) organise un concours de pétanque en doublette, à 14 heures, au parc omnisports Youri-Gagarine. Inscriptions dès 13 h 30. 10 € la doublette.

► Renseignements et inscriptions au 06 81 84 50 70.

SPORT

DU 1^{ER} AU 19 JUIN.

Open de tennis

Le club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray organise son tournoi open du 1^{er} au 19 juin.

► Renseignements au 02 35 66 18 66.

CULTURE

LE RIVE GAUCHE

MERCREDI 29 JUIN

Présentation de la saison 2016-2017

Lire p. 2.

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 17 JUIN

Étranges paysages



Les images présentées sont issues des fonds photographiques du Pôle image Haute-Normandie. Le fil conducteur a été l'étrangeté. Personnages énigmatiques, paysages apocalyptiques, l'effroi et la magie se mêlent parfois à la nature, parfois aux bâtis, toujours dans le regard du visiteur.

► Du lundi au vendredi, de 8 heures à 17 h 30, galerie du Temps de [poz] de l'Insa, avenue de l'Université. Contact: culture@insa-rouen.fr. Plus d'info: www.insa-rouen.fr/vieetudiante/vieculturelle

JUSQU'AU 24 JUIN

Carine Toutfaire

La Stéphanaise Carine Toutfaire expose ses tableaux en hommage à son père, au bistrot Jem's.

► Bistrot Jem's, 2 avenue Olivier-Goubert. Tél.: 02 76 78 87 28, rouvray76@gmail.com

JUSQU'AU 8 JUILLET

Trésors d'ateliers

Une exposition haute en couleur, un mélange entre sculptures sur terre et sur bois, créations manuelles... les ateliers des centres socioculturels et les Animalins exposent le fruit de leur travail.

► Vernissage vendredi 10 juin à 18 heures. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

JUSQU'AU 30 AOÛT

Projet photos du collège Robespierre

Dans le cadre du festival Normandie impressionniste, un projet photos autour de l'expression des émotions par le corps est organisé par Jessica Laurent, professeur d'arts plastiques au collège Maximilien-Robespierre, et ses élèves. La bibliothèque accueille ces œuvres durant trois mois.

► Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

DU 13 JUIN AU 2 JUILLET

Brassens de Sète!

Un musée pour le poète Pas moins de vingt-quatre tableaux arrivant en direct du centre culturel

de Sète, sa ville natale, retrace sous forme d'un véritable musée le parcours de vie de Monsieur Brassens et toute son œuvre avec clôture par un spectacle le 1^{er} juillet.

► Centre socioculturel Georges-Brassens.
Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

DU 16 JUIN AU 30 SEPTEMBRE

Ombres et lumières



L'exposition de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévoist explore cette année le thème des « Ombres et lumières », thème passionnant car la lumière est la principale préoccupation du photographe. Qu'elle soit naturelle ou artificielle,

elle permet de projeter l'ombre du sujet photographié en laissant au photographe la possibilité de cadrer des images parfois insolites selon le support sur lequel elle se dessine.

► Centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre.
Renseignements au 02 32 95 83 66.

CABARET

VENDREDI 1^{ER} JUILLET

Brassens chante Brassens, acte 2

Pour conclure de manière festive et chantante l'exposition du poète, le centre socioculturel Georges-Brassens propose aux *aficionados* de se retrouver autour d'un groupe musical local, amoureux de l'œuvre. Au programme, de la chanson pour tous!

► 19 h 30. Centre socioculturel Georges-Brassens.
7,20 € (gratuit pour les mineurs accompagnés).
Réservations au 02 32 95 17 33.

MUSIQUE ET DANSE

SAMEDI 11 JUIN

Spectacle des centres socioculturels

Lire p. 2.

MARDI 21 JUIN

Stravinski

Les élèves et professeurs du conservatoire invitent le public à découvrir la musique d'Igor Stravinski et son évocation chorégraphique. En partenariat avec l'école de musique de Sotteville-lès-Rouen.

► 19 heures, Le Rive Gauche. Entrée gratuite.
Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

VENDREDI 24 JUIN

Les Animalins investissent la scène

Présentation des travaux menés par le conservatoire au sein des espaces éducatifs Animalins. Les enfants qui ont été initiés à la musique et à la danse se mettront en scène accompagnés des élèves et professeurs du conservatoire.

► 19 heures. Le Rive Gauche. Entrée gratuite.
Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

CONCERT

MERCREDI 29 JUIN

Musique klezmer et folklore de l'Est

Les élèves et professeurs du conservatoire proposent de découvrir la musique folklorique de l'Est et ses influences sur la musique actuelle.

► 18 heures. Salle festive. Entrée gratuite.
Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 25 JUIN

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.
Renseignements au 02 32 95 83 68.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

À SAVOIR

Parution des naissances

Les formulaires de déclaration remis à la maternité demandent désormais d'autoriser la publication de la naissance de votre enfant dans la presse locale. 36 % des familles stéphanoises ont répondu « non » mais sans se douter que cette réponse englobait *Le Stéphanois* : « On m'a demandé si je voulais que l'annonce paraisse dans Paris-Normandie, dit la maman de Jed, né le 7 février au CHU de Rouen. J'ai dit non mais on ne m'a pas dit que cela concernait également Le Stéphanois. » Mais dans la mesure où il est écrit « presse locale » sur le formulaire, impossible pour les agents stéphanois de savoir si ce refus ne s'applique qu'à Paris-Normandie ou à l'ensemble de la presse, y compris, celle municipale... Nous vous invitons à vous rapprocher du service état civil si vous souhaitez que la naissance de votre enfant apparaisse dans le prochain *Stéphanois* bien que vous ayez répondu non pour une parution dans Paris-Normandie.

► Tél. : 02 32 95 83 83

État civil

MARIAGES

Abdelkarim Zahir et Christelle Grenier, Sehmus Mukci et Jessie Leblond, Mohamed Boughanmi et Sabrine Drissa, William Legris et Élodie Rasse, Sébastien Dubois et Laetitia Le Carrer, Wahid Djeddi et Anissa Taleb, Akim Soula et Chaïma Aabbadi, Youssef Zerouak et Corinne Samson, Olivier Demeure et Sophie Vasseur.

NAISSANCES

Mathis Aguado, Basma Benhaddou Malki, Paul Bourquardez, Albane Burel, Maïssane Didouh, Iléna Dupuis, Maëlan Ferreira de Azevedo Patarin, Juliette Legrand, Hugo Mahé, Georsy Ngamba, Hugo Nyabia, Lissy Zelfin, Jed Habib.

DÉCÈS

Ginette Delas, Mauricette Galiègue, Vivian Le Bon, Yamani Zaagoug, Édouard Sadio, Béatrice Marien, Slimane Zeraoula, Janine Lefebvre, Colette Grenet, Colette Ovide, Jacques Borg, Jacqueline Dujardin, Sylvia Colnat née Sacuto, Ahmed Terfas, Claude Lelièvre, Pierre Gicquel, Angélique Lachèvre, Françoise Quibel.



La bibliothèque municipale Elsa-Triolet met des liseuses à disposition des lecteurs.

PHOTO: M.-H. L.

En coulisses

Lydia Saint-Éllier
conseil citoyen Grimau-Thorez



“ Je suis une grande lectrice. Et je suis très attachée à mes livres, en papier. Mais je vois que ma fille est passée au support numérique. Je comprends tous les avantages de ce genre de support... pour grossir les caractères, lire la nuit sans déranger son voisin. Je crois que je ne suis pas loin de me laisser tenter. Ce sera peut-être pendant les prochaines vacances où la lecture est un de mes grands plaisirs. Ou alors, j'emprunterai une liseuse à la bibliothèque... pour m'habituer doucement. ”

LECTURE

Double page

Le livre papier a-t-il encore un avenir ? Avec le développement du livre numérique, les modes de lecture pourraient changer, et l'industrie du livre risque de vivre une transition importante.

Au sein de la bibliothèque Elsa-Triolet, les liseuses n'ont pas encore remplacé les livres. Cependant, cette nouvelle manière de lire a vu quelques curieux s'y intéresser, comme l'explique la bibliothécaire Laurence Dalmont : « *Pour des questions de droit, il est compliqué d'intégrer à ces liseuses des romans récents. Pour cela, il nous faudrait un portail de téléchargement. À ce jour, nos livres numériques sont libres de droit. On poursuit notre réflexion quant*

à l'évolution de ce service de prêt qui pour l'instant ne trouve preneur que chez les 40-60 ans. »

Démarrage en demi-teinte

Avec dix liseuses possédant une trentaine de titres chacune, la bibliothèque voit en cette nouvelle technologie un démarrage en demi-teinte. Pas étonnant puisque, sur le marché français, le livre numérique ne représente que 3 % des ventes, beaucoup moins que dans d'autres pays occiden-

taux. Aux États-Unis, même si ces chiffres atteignent 20 %, les ventes de liseuses sont en recul depuis quelques mois. Et pourtant, quelques grands groupes comme Amazon ne se sont pas contentés de regarder passer le train.

Face à cette nouvelle tendance, Emmanuel de Rengervé, délégué général du SNAC (Syndicat national des auteurs et des compositeurs) se veut vigilant. « Il y aura certainement un jour un basculement, en particulier pour les livres techniques, les dictionnaires, les livres scolaires... et il faut bien sûr nous préoccuper dès maintenant des droits d'auteur car beaucoup de gens pensent que sur internet, tout est gratuit. Se posera donc le problème du piratage des fichiers numériques, mais, au-delà de ça, ce qui revient aux auteurs reste notre priorité. Aujourd'hui, pour un livre papier, l'auteur gagne entre 5 et 12 % du prix hors taxe, un peu plus ou un peu moins. Avec le livre numérique, les auteurs souhaitent avoir

plus mais la réalité nous montre qu'ils gagnent moins, vu le prix de vente plus bas. Nous devons donc être combattifs. »

Les éditeurs s'adaptent eux aussi. « C'est un métier qui évolue continuellement, résume Flore Piacentino, chargé de mission du numérique pour le SNE (Syndicat national de l'édition). Ça démarre timidement mais je crois qu'on se dirige à terme vers une cohabitation de plusieurs expériences de lecture. On le voit avec les lecteurs de polars qui se sont emparés du numérique. »

L'enjeu majeur dans cette évolution demeure le partage de cette économie entre les différents acteurs du livre. De l'écrivain au distributeur et jusqu'au lecteur, ce marché encore juteux ne doit laisser personne sur la touche. « Je pense que nous arrivons à une période où il va falloir penser à un nouveau modèle économique », conclut Emmanuel de Rengervé. L'avenir le dira... ■

À SAVOIR

Pourquoi se mettre à la liseuse ?

Le livre numérique se développe, et ce n'est pas un hasard si certains ont décidé d'opter pour cette nouvelle façon de lire. Tout d'abord, la liseuse ne prend pas de place et peut détenir plusieurs dizaines et voire plusieurs centaines d'ouvrages, pratique pour les voyageurs ou durant les périodes de vacances. La liseuse permet également d'aller plus loin dans sa lecture grâce à un dictionnaire qui donne accès à la définition d'un mot. Des recherches de documentations sont également possibles, tout comme le fait de surligner des passages ou d'ajouter des notes. Certains diront que le livre numérique ne remplacera jamais les sensations du livre papier, mais là n'est pas son but.

L'industrie du livre en quelques chiffres

Vente de livres : 422 millions d'unités, ce qui représente 2 517 millions d'euros.

Vente de livres de poche : son chiffre d'affaires est stable à 342 millions d'euros et 103 millions d'exemplaires écoulés. Il atteint 13,6 % des ventes et 24,5 % des volumes.

Revenu net des éditeurs : 2 652 millions d'euros.

Droits d'auteurs : 438 millions d'euros.

Édition numérique : en 2014, ce marché a généré un chiffre d'affaires de 161,4 millions d'euros, en progression de 53,3 %. Elle représente 2,9 % des ventes de livres.

Point de vente : la librairie reste le premier circuit de distribution de livres en France.

Source : Syndicat national de l'édition, 2014-2015.

INTERVIEW

« La liseuse, une nouvelle manière de lire »

Matthieu de Montchalin, directeur de la librairie l'Armitière à Rouen et président du syndicat de la librairie française.

Quel est votre sentiment sur le développement de la liseuse ?

Je pense que c'est intéressant pour les personnes qui voyagent ou qui veulent des traductions d'ouvrages. Je crois qu'il y a une place pour la liseuse, et notamment dans les librairies, mais ça ne remplacera pas tout de suite le livre papier. Mon seul souci, c'est de procurer le plaisir de la lecture au client, ensuite, c'est lui qui choisit le support. La liseuse n'est vraiment pas un problème, juste une nouvelle manière de lire.

Cela peut-il vous contraindre à de vrais changements dans l'avenir ?

Nous libraires, on s'adapte, et on s'adaptera si besoin. Aujourd'hui avec le livre papier, il nous faut de l'espace de stockage, il faut gérer les livraisons. Si le livre numérique venait à se développer de manière conséquente, nous aurions besoin de plus d'informaticiens et moins de mètres carrés. Rappelons que la France dispose du plus grand réseau de librairies au monde avec environ 3 000 enseignes. À mon avis, il n'y aura pas de révolution dans les dix ans à venir.

Bonne ou mauvaise évolution pour les auteurs ?

C'est difficile à dire car il y a actuellement un gros travail sur les contrats des auteurs et des négociations à venir avec les éditeurs. Cela pose évidemment la question de la propriété intellectuelle des écrivains. Pour l'heure, ce qui va dans le bon sens, c'est le fait qu'en France Amazon ne peut pas faire de dumping social sur les liseuses, c'est un prix unique, ce qui n'est pas le cas aux États-Unis.

En coulisses

Odile Démarest,
conseil citoyen Grimau-Thorez



“ Je trouve que les tags sur vaches, c’est un peu dommage. Je l’aime bien le rond-point des Vaches. C’est un point de

repère connu partout, y compris chez des gens qui ne connaissent pas Saint-Étienne-du-Rouvray. C’est un symbole de la ville. ”



PHOTO: E. B

Vaches en lutte

Le rond-point des Vaches est un lieu de ralliement des ouvriers, routiers et élus en lutte. Ils y distribuent des tracts aux automobilistes. Portrait de ce carrefour de la revendication sociale.

On les appelle Ginette, Câline, Mauricette, Simone et Marguerite. Elles regardent passer quelque 33 900 voitures et 40 900 poids lourds par an* mais, surtout, depuis leur installation en novembre 1990 sur ce qu’on appelait encore le « carrefour de la Chapelle », en raison de la proximité de l’usine de papier Chapelle Darblay (aujourd’hui Europac), ces cinq drôles de vaches stéphanaïses en ont vu de toutes les couleurs. Elles ont été mutilées, volées, retrouvées pendues à un mât, jetées dans la Seine, abandonnées dans un jardin... Elles sont aujourd’hui taguées d’un rageur « 49.3 ». Un stigmate de ce printemps 2016 où, vent debout, une partie des travailleurs demande le retrait de la loi El Khomri, dite « loi Travail », quand le gouvernement leur réplique, plutôt vache, par l’article 49 alinéa 3 de la constitution lui per-

mettant de faire passer la loi sans le vote des députés. Ces mêmes bovidés seront, le 23 juin, témoins d’un autre épisode de lutte. Celui d’un conseil municipal « sauvage » organisé par la Ville pour marquer son opposition au projet de contournement Est. Projet à un milliard d’euros qui, s’il était réalisé en l’état (et par l’État), devrait faire respirer à nos cinq bonnes vaches des tonnes supplémentaires de CO₂.

Toutes les vaches sont stéphanaïses

Non, la vie n’est pas tendre pour Marguerite et ses copines. Comme quoi, célébrité et bonheur ne font pas la paire. Car elles sont célèbres, nos placides Stéphanaïses. Elles en ont fait des petits veaux ! On en a repéré à Sablons-sur-Huisne, Vacheresses-les-Basses, Gap, Commercy ; à Perwez, Ciney et Engis, en Belgique ; à Milton Keynes, au Royaume-Uni,

etc. La liste des descendantes de nos gloires locales serait trop longue, elles ont pour ainsi dire lancé la mode des ronds-points paysagers. Car avant les vaches stéphanaïses, à la fin des années quatre-vingt, le carrefour giratoire ne faisait pas dans l’artistique. Il était plat, pour ainsi dire abandonné à lui-même. « Nos vaches ont donné des idées à d’autres pour aménager leurs rond-points. Un Suisse qui était passé par Saint-Étienne-du-Rouvray m’a même demandé de lui en faire une pour son jardin », se souvient Silvio Renzi, le patron de l’Atelier artistique du béton, la PME de Seine-et-Marne qui, à l’époque, décrochait là l’un de ses premiers contrats. Depuis, la petite entreprise a fait son chemin. Elle a participé à l’aménagement du parc Astérix, à celui du parc Disneyland, à la construction des répliques des grottes Chauvet et Lascaux... Si l’on doit l’invention du carrefour giratoire, parfois dit « rond-point à l’anglaise », au Français Eugène Hénard, en 1906, on doit donc son invention paysagée, aujourd’hui répandue dans le monde entier, au sens giratoire stéphanaïse. ■

* Source: Cerema